

THEME 2- ANALYSER LES DYNAMIQUES DES PUISSANCES INTERNATIONALES

ACTIVITE 5 : La réémergence de la Russie – étude d'un discours de Vladimir Poutine



Compétences travaillées :

S'approprier un cours

Etude critique de texte

- Comprendre les allusions d'un texte et les expliciter avec ses connaissances
- Exercer son esprit critique à l'égard d'un document
- Organiser la réponse à une question posée

ETAPE 1 : ETUDIER UN COURS EN CLASSE INVERSEE

- 1) **Soulignez/surlignez ce qui leur semble le plus important** (peut-être avec 2 niveaux de couleur : d'abord surlignez en jaune et à l'intérieur de ce qui est en jaune, surligner en une couleur plus foncée, ce qui est le plus important)
- 2) **Annotez ce qui n'est pas directement compréhensible** (ajout d'une définition que vous recherchez, etc.). Listez les questions à poser au professeur en classe à propos de ce qui n'est pas compris.
- 3) **Apprenez ce cours**

UNE PUISSANCE QUI SE RECONSTRUIT APRES L'ECLATEMENT D'UN EMPIRE : LA RUSSIE DEPUIS 1991

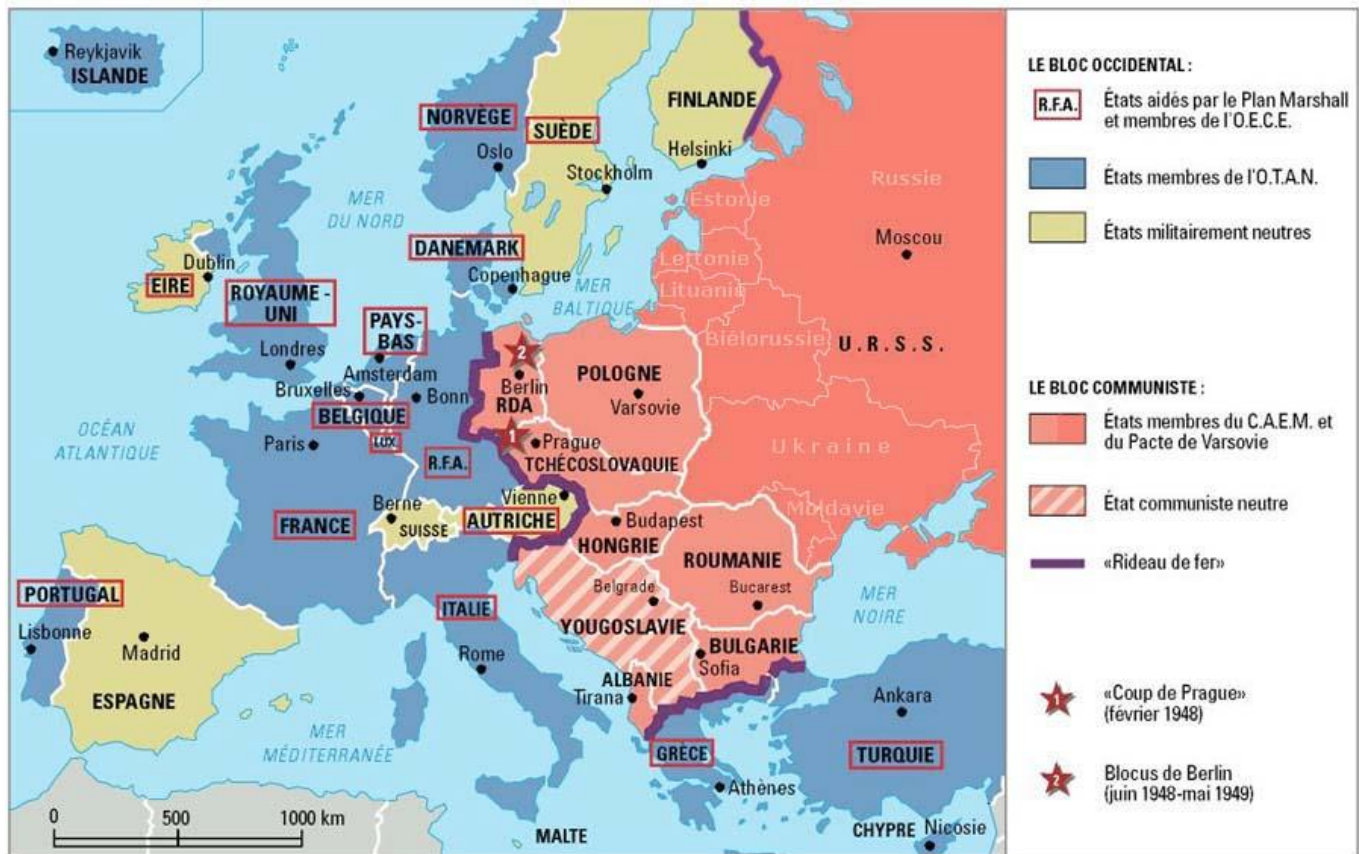
I- L'URSS dirige un empire de 1922 à 1990

Le **30 décembre 1922** voit la naissance de l'URSS : l'**Union des Républiques Socialistes Soviétiques**. Il s'agit d'un État fédéral dont Moscou est la capitale. Les républiques, qui sont rattachées à la Russie (dirigée alors par Lénine), conservent une part d'autonomie (langue, coutumes locales, justice, instruction, santé), mais c'est le parti communiste de l'Union soviétique qui contrôle les affaires étrangères, la défense et l'économie.



Cet immense Etat voit sa domination s'accroître à la fin de la Seconde Guerre mondiale. En effet, en libérant l'Europe de l'est de la tutelle nazie, l'URSS impose dans ces Etats le régime communiste : ils deviennent des « démocraties populaires », des pays satellites de l'URSS qui lui sont soumis.

Ainsi, pendant toute la guerre froide, l'URSS domine sur un immense territoire avec deux types de soumission à Moscou : les républiques socialistes intégrées à l'URSS dès 1922 et les démocraties populaires, soumises depuis 1945.



II- De L'URSS à la Fédération de Russie

A- Les multiples causes de la chute

En premier lieu, **l'URSS est engagée depuis 1947 dans la guerre froide avec les Etats-Unis** : les deux superpuissances issues de la 2nde guerre mondiale sont rivales pour dominer le monde qui s'est partagé en deux blocs (groupes de pays alliés avec chacun des deux « Grands ») séparés par le « rideau de fer » (frontière presque infranchissable entre les deux). Cette rivalité conduit l'URSS à engager de **très fortes dépenses dans une gigantesque course à l'armement**. En outre, en **1979, le pays envahit l'Afghanistan** pour soutenir les communistes afghans au pouvoir. **Le conflit s'enlise, coûteux en argent, en vies humaines et en image sur la scène internationale**, alors que l'URSS ne parvient pas à l'emporter face aux rebelles afghans armés par les Etats-Unis. Elle finit par se retirer en 1989.

Par ailleurs, la **situation économique et sociale est catastrophique en URSS à la fin des années 1980**. L'industrie lourde (production d'acier) et l'armement ont été privilégiés pendant des décennies, au détriment des secteurs utiles à la société (agro-alimentaire, électro-ménager, automobile) qui se sont développés en Occident lors des Trente Glorieuses. En 1985, le nouveau dirigeant de l'URSS, Mikhaïl Gorbatchev décide de réformer l'économie socialiste pour la rendre plus performante : c'est la **pérestroïka, une politique qui redonne une certaine liberté économique** après des décennies de planification par l'Etat sous le modèle communiste. Cependant, **l'économie est surtout déstabilisée**, ce qui conduit à une forte inflation et une montée du mécontentement populaire.

Parallèlement, Gorbatchev lance aussi la **réforme de la glasnost**, qui consiste à apporter plus de transparence dans la vie politique soviétique et à rendre aux citoyens la liberté d'expression. Des opposants sont libérés. La population peut désormais exprimer son mécontentement.

La catastrophe nucléaire de la centrale de **Tchernobyl en 1986** est symbolique de la déliquescence du pays.

B- La contestation des démocraties populaires

La contestation gagne d'abord les démocraties populaires. La **Pologne** est la 1^{ère} à s'affirmer avec un mouvement de grève lancé par le syndicat Solidarnosc – toutefois réprimé dans le sang par le pouvoir polonais.

Le 9 novembre 1989, avec la **chute du mur de Berlin** - que Gorbatchev laisse faire -, c'est la fin du rideau de fer : les populations de l'est sont désormais libres d'aller à l'ouest. **Peu à peu les démocraties populaires se libèrent du joug de l'Union soviétique**.

C- L'éclatement de l'URSS

Dans ce contexte, les revendications nationales se font entendre dans les républiques soviétiques : la glasnost permet aux peuples soumis depuis des décennies de réclamer leur souveraineté. **Ainsi, entre 1988 (Estonie, puis Lituanie) et 1990, c'est la dislocation progressive de l'empire : les 15 républiques soviétiques prennent une à une leur indépendance**. Cela ne se

pas sans heurts avec notamment des troubles au sujet de la possession de la région du Haut-Karabach entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie.

Le démantèlement de l'URSS est entériné par la signature des accords de Minsk (8 décembre 1991) qui créent la Communauté des Etats Indépendants (CEI). Le 25 décembre 1991, Mikhaïl Gorbatchev, devenu extrêmement impopulaire, démissionne de son poste de président de l'État soviétique, ce dernier ayant cessé d'exister. Boris Eltsine, élu président de la Fédération de Russie le 12 juin 1991, prend la tête d'une Russie devenue indépendante.

III- La Russie dans les années 1990 : les défis de la transition

A- D'un point de vue géopolitique, la Russie est la principale héritière de l'URSS...

Avec l'éclatement de l'URSS, ce sont les **Etats-Unis qui remportent la guerre froide** et une certaine hégémonie (domination sur le monde). Toutefois, c'est **la Russie qui récupère le siège permanent au Conseil de sécurité de l'ONU de l'URSS**, ainsi que **l'arsenal (armes) nucléaire**. Enfin, **la Russie reste encore dominante sur les territoires qu'elle considère comme son « étranger proche »**, c'est-à-dire les pays voisins anciennement soviétiques qui correspondent à sa « sphère d'intérêt vital » nécessaire à sa sécurité.

B- ... mais la transition ne se fait pas sans changements et pertes

D'un point de vue politique

En 1993, une nouvelle constitution est adoptée par référendum : la république russe repose désormais sur un **pouvoir présidentiel fort**. Le pouvoir législatif appartient au Conseil de la Fédération et à la Douma. Le pays connaît alors un vrai renouveau démocratique avec un foisonnement de partis et un vrai retour à la liberté d'expression.

D'un point de vue territorial et démographique

Avec une superficie de 17 millions de km², la Russie postsoviétique (d'après l'URSS) reste le plus grand pays du monde, mais **elle a tout de même perdu 23% de son territoire et un peu plus de la moitié de sa population**. Cette dernière est moins diverse que du temps de l'URSS où l'ethnie russe représentait 50% des habitants contre 80% désormais. Toutefois, le nouveau pays compte tout de même 190 ethnies différentes. Cette perte démographique a de graves conséquences sur l'armée dont les effectifs sont réduits de moitié.

La Russie doit encore faire face à des **revendications séparatistes** de la part de certaines minorités. Ainsi, en 1994, la Tchétchénie déclare son indépendance ; pour éviter que d'autres territoires ne l'imitent, Moscou déclenche la guerre (1994-96). La Russie voit aussi revenir au pays 25 millions de Russes qui résidaient dans les anciennes républiques soviétiques.

D'un point de vue économique et social

Enfin, le pays subit de grandes difficultés économiques dans sa **transition d'une économie communiste à une économie libérale (ou économie de marché)** : les entreprises d'Etat sont privatisées, les prix ne sont plus encadrés, etc. Toutefois, l'économie russe n'est pas compétitive à l'échelle mondiale. Ainsi les faillites se multiplient provoquant un fort chômage, tandis que l'inflation atteint 2500% en 1992 et que le PIB diminue de moitié entre 1991 et 1998. La population est alors confrontée à une paupérisation de masse (hausse de la pauvreté), voyant son espérance de vie baisser.

IV- La Russie depuis les années 2000 : le retour d'une puissance

A- Poutine et le retour du pouvoir fort

Vladimir Poutine (ancien membre du KGB puis du FSB, c'est-à-dire des services de renseignements soviétique puis russe) est élu président en mars 2000, mettant en avant sa **volonté de renforcer l'État et recentraliser le pouvoir**. Ainsi, il réforme l'administration du pays en créant 7 districts fédéraux avec à leur tête des représentants du président (nommés et plus élus). À la Douma, la politique présidentielle est soutenue par le parti « Russie unie » formé en décembre 2001. Le caractère libre des élections, présidentielles comme parlementaires, est de plus en plus compromis, car les médias sont au service du président. Cependant, indépendamment de cela, la politique économique et internationale de Vladimir Poutine lui assure un soutien populaire et favorise sa réélection pour un deuxième mandat en 2004.

La Constitution russe restreint la réélection du président à deux mandats consécutifs. En 2008, c'est Dimitri Medvedev, un proche de Vladimir Poutine, qui lui succède à la tête du pays. Le président sortant devient alors Premier ministre. Poutine redevient président en 2012, avant d'être réélu en 2018 pour un 4^e mandat (de 6 ans désormais). **Cette permanence au pouvoir comme les nombreuses irrégularités électorales constatées et l'élimination d'opposants témoignent d'une absence de réelle démocratie dans le pays.**

B- Le retour de la croissance économique

Dès 1999, grâce à la montée des prix des hydrocarbures, l'économie russe renoue avec la **croissance**. Le PIB qui s'est effondré dans les années 1990 est de nouveau en hausse, et **l'inflation maîtrisée**. Le redressement économique permet au gouvernement de lancer **plusieurs programmes à caractère social** (« Santé », « Éducation », « Logement accessible »). Les années 2000 connaissent une **réduction du chômage** et une **augmentation de pouvoir d'achat**.

L'économie russe connaît toutefois des fragilités. En premier lieu, sa **dépendance à l'exportation des ressources minières et notamment gazières et pétrolières** (46% de ses recettes budgétaires viennent des exportations d'hydrocarbures en 2018). Les **inégalités régionales** sont également très importantes. La **croissance économique**, de 7%/an en moyenne entre 2000 et 2008 est **quasi nulle depuis 2014**. Enfin, l'embellie économique n'a pas profité à toute la population : encore 19

millions de Russes (13% de la population) vivait sous le seuil de pauvreté (9691 roubles, soit 160 euros environ). Aujourd'hui, 29 millions de Russes n'ont pas accès à l'eau courante.

C- Les ambitions russes sur la scène internationale

La politique étrangère russe du début des années 2000 est marquée par le désir de redonner à la Russie le statut d'une grande puissance, tout en prônant un rapprochement avec les États-Unis et l'Union européenne. Les attentats du 11 septembre 2001 se présentent comme une opportunité pour convaincre l'Occident que la Russie est son partenaire privilégié dans la lutte contre le terrorisme.

Si la Russie est restée impuissante face à l'élargissement à l'est de l'OTAN (accueil des pays baltes en 2004), elle ne compte **pas renoncer à son influence sur « l'étranger proche »**. Les « **révolutions de couleur** » en Géorgie (2003) et en Ukraine (2004-2005) incitent la Russie à augmenter la pression sur ses voisins, et à mettre en place des partenariats privilégiés avec les régimes qui lui sont favorables (la Biélorussie, l'Ouzbékistan).

Depuis la fin des années 2000 **se multiplient les opérations militaires que la Russie mène en dehors de ses frontières**, suscitant des critiques des pays occidentaux. En août 2008, elle entre en guerre en Géorgie pour la république de l'Ossétie. En 2014, Moscou profite de l'instabilité générée par la révolution pro-européenne en Ukraine pour annexer la Crimée. En 2015, l'armée russe s'engage dans le conflit syrien dans le but de soutenir le régime de Bachar el-Assad et y fait une démonstration de force. Depuis février 2022, elle a envahi l'Ukraine et tient tête aux grandes puissances mondiales (sanctions économiques et apports d'armes à l'Ukraine).

Prenant ses distances avec l'Occident, la Russie se positionne de plus en plus comme une puissance eurasiatique, notamment par un rapprochement de la Chine au sein de l'Organisation de coopération de Shanghai ou en collaborant dans le projet chinois des nouvelles routes de la soie.

Sources : Olga Konkka , « Une puissance qui se reconstruit après l'éclatement d'un Empire : la Russie depuis 1991 », Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe [en ligne], ISSN 2677-6588, mis en ligne le 23/06/20 , consulté le 06/12/2023. Permalien : <https://ehne.fr/fr/node/14362> + manuel HGGSP Hachette

En savoir plus : Vidéo Les Arènes du savoir : « 1989-1991 : Effondrement du communisme et disparition de l'URSS » : <https://ladigitale.dev/digiview/#/v/657080aed788b>

Vidéo AFP « Il y a 20 ans, l'URSS s'effondrait » : https://www.youtube.com/watch?v=4mCJwLzU_gE

ETAPE 2 : ETUDE CRITIQUE DE TEXTE

Sujet : L'exemple de la Russie depuis 1991 : la réémergence d'une puissance

Document : Extraits de l'adresse annuelle de Vladimir Poutine devant l'Assemblée fédérale, 1er mars 2018

« **Nous avons connu des transformations importantes et difficiles** et nous avons été capables de surmonter de nouveaux défis économiques et sociaux extrêmement complexes, nous avons préservé l'unité de notre pays, édifié une société démocratique et l'avons mise sur la voie de la liberté et de l'indépendance. Nous avons assuré la viabilité et la stabilité de presque tous les domaines de la vie, ce qui est essentiel pour un **immense pays multiethnique** comme le nôtre (...).

Aujourd'hui, **la Russie se classe parmi les pays chefs de file dans le monde**, avec un fort potentiel, tant pour l'économie à l'exportation que pour la défense. Mais **nous n'avons pas encore atteint le niveau requis pour garantir la qualité de vie et la prospérité de la population**. (...) Permettez-moi de vous rappeler qu'en 2000, 42 millions de personnes vivaient au-dessous du **seuil de pauvreté**, ce qui représentait près de 30% de la population. En 2012, cet indicateur est tombé à 10%. La pauvreté a légèrement augmenté avec **la crise économique**. Aujourd'hui, 20 millions de Russes vivent dans la pauvreté. Bien sûr, c'est beaucoup moins que les 42 millions de personnes de l'année 2000, mais c'est encore beaucoup trop. (...)

La Russie doit s'affirmer fermement parmi les cinq plus grandes économies mondiales et son **PIB par habitant** doit croître de 50% jusqu'au milieu de la prochaine décennie. C'est une tâche très difficile. Je suis convaincu que nous sommes prêts à l'accomplir. (...) La Russie a **un vaste territoire** et sa vie active et dynamique ne peut pas être concentrée dans **quelques métropoles**. Les grandes villes doivent répartir leur énergie et servir de soutien

pour le développement territorial équilibré et harmonieux de l'ensemble de la Russie. (...) **Nous devons accéder à tout le pays avec des communications avancées.** (...) Le pont de Crimée s'ouvrira aux voitures dans quelques mois et aux trains l'année prochaine. Cela stimulera le développement de **la Crimée** et de toute la région russe de la mer Noire. (...) Dans l'ensemble, ces six prochaines années, nous devons presque doubler les dépenses pour la construction et la réparation des routes. (...) De grands corridors de transport eurasiens se développent également. Une route pour les véhicules automobiles qui fera partie du corridor Europe-Asie Pacifique est déjà en construction. (...) **La route maritime du Nord** sera la clé du développement de l'Arctique et de l'Extrême-Orient russes. (...) La Russie doit non seulement devenir la principale plaque tournante mondiale de la logistique et du transport, ce qui est très important, mais aussi un **centre mondial pour le stockage, le traitement, le transfert et la protection fiable d'importants volumes d'informations, ce qu'on appelle le Big Data.** (...)

L'opération en Syrie a prouvé les capacités accrues des forces armées russes. **Au cours des dernières années, beaucoup a été fait pour améliorer l'armée et la marine.** (...) Après l'effondrement de l'URSS, la Russie, (...) **a perdu 23,8% de son territoire national, 48,5% de sa population, 41% de son PIB, 39,4% de son potentiel industriel, (...) ainsi que 44,6% de sa capacité militaire** en raison de la division des forces armées soviétiques entre **les anciennes républiques soviétiques.** L'équipement militaire de l'armée russe devenait obsolète et les forces armées étaient dans un état pitoyable. **Une guerre civile faisait rage dans le Caucase** (...). Pendant un certain temps, la question n'était pas de savoir si nous serions en mesure de développer un système d'armes stratégiques – certains se demandaient si notre pays serait même en mesure de stocker et de conserver en toute sécurité **les armes nucléaires** dont nous avons hérité après l'effondrement de l'URSS. La Russie avait d'énormes dettes, son économie ne pouvait fonctionner sans des **prêts du FMI et de la Banque mondiale ; la politique sociale était impossible à soutenir.** Apparemment, nos partenaires ont eu l'impression qu'il était impossible pour notre pays, dans un avenir prévisible, de relancer son économie, son industrie, son industrie de défense et ses forces armées à des niveaux soutenant le potentiel stratégique nécessaire. (...) J'estime nécessaire de souligner que la puissance militaire croissante de la Russie est une garantie solide de la paix mondiale car cette puissance préserve et maintiendra **la parité stratégique et l'équilibre des forces dans le monde, qui, comme on le sait, a été et reste un facteur clé de la sécurité internationale après la Seconde Guerre mondiale et jusqu'à nos jours.** (...)

Nous observons le droit international et **croions au rôle central inviolable de l'ONU.** Ce sont les principes et les approches qui nous permettent de construire des relations fortes, amicales et égalitaires avec la majorité absolue des pays. **Notre partenariat stratégique global avec la République populaire de Chine en est un exemple.** La Russie et l'Inde bénéficient également d'une relation stratégique spéciale privilégiée. (...) La Russie est largement impliquée dans les organisations internationales. Avec nos partenaires, nous faisons progresser des associations et des groupes tels que **l'Organisation de coopération de Shanghai** et les **BRICS.** (...) Nous sommes intéressés par une coopération normale et constructive avec les États-Unis et l'Union européenne. Nous espérons que le bon sens prévaudra et que nos partenaires opteront pour un travail honnête sur un pied d'égalité. (...)

Nous devons être audacieux dans nos plans et nos actions, prendre des responsabilités et des initiatives, et devenir plus forts (...) Ce n'est qu'alors que la prochaine décennie et l'ensemble du XXIème siècle seront sans aucun doute l'âge des triomphes exceptionnels pour la Russie et notre succès commun. Je crois que ce sera le cas. »

Consignes

- 1) **Présenter le document** en donnant son auteur, sa nature, ses destinataires et ses buts
- 2) **Comprendre les allusions** (signalées par du gras) et apporter des informations supplémentaires à partir du cours fourni et de vos connaissances
- 3) **Faire preuve d'esprit critique à l'égard des éléments soulignés** : il s'agit, grâce aux informations contenues dans le cours, de montrer ce qui est contestable voire faux.
- 4) Imaginer un plan pour répondre à la consigne suivante : « **En étudiant ce document de manière critique, montrez qu'il illustre la réémergence de la puissance russe depuis 1991. Vous pouvez vous appuyer sur la description qu'il fait de la situation du pays en 1991, sur les caractéristiques et manifestations de ce renouveau de la puissance et sur les limites de celle-ci.** »
- 5) **Choisissez un paragraphe et rédigez-le entièrement en respectant la méthode (affirmation de l'argument, citation du document, explications grâce aux connaissances (et éventuellement remarque critique)).**